

Pages de gauche

MENSUEL D'OPINIONS SOCIALISTES INDÉPENDANT

ÉDITORIAL

Laisser-mourir

Une des séductions du projet européen est la remise en question des frontières, un essai de dépassement du nationalisme, toujours si meurtrier. Il apparaît, à la lumière des tragédies quotidiennes en Méditerranée que les frontières ont juste été déplacées, ainsi que les mort-e-s. À la place du laisser-faire, nous découvrons désormais le laisser-mourir de l'Union européenne (UE).

Ce laisser-mourir, politique volontaire de l'UE, consiste à dissuader les damné-e-s de la terre, communément des Noir-e-s et des Arabes, de venir trouver une relative paix sur le continent européen. Les chiffres du désespoir communiqués font froid dans le dos.

«Les îles d'or ensoleillées, les rivages sans nuages et le ciel enchanté» ont laissé leur place à la désolation et aux sombres chiffres. Depuis le 1^{er} janvier, environ 2'000 migrant-e-s seraient morts en mer Méditerranée (sur 40'000 arrivées par bateau selon le HCR). Entre octobre 2013 et octobre 2014, 150'000 personnes ont été secourues lors de l'opération *Mare Nostrum* (pour un total de 220'000 arrivées en 2014).

À défaut de réponse, la réplique européenne est symptomatique du gouffre qui sépare les peuples solidaires et les gouvernements. Au lieu de prendre acte de leur politique inhumaine, les dirigeant-e-s européen-ne-s souhaitent mettre en œuvre une opération militaire. Sous l'égide de l'ONU, Paris et Londres veulent intervenir militairement en Libye contre les passeurs (suivant les cas et les opérations, l'ONU n'a pas toujours été impliquée). Ni les moyens militaires, ni les budgets ne seraient mis à disposition des migrant-e-s, mais bien engagés contre celles et ceux, Erythréen-ne-s, Somalien-ne-s, Afghan-e-s, Syrien-ne-s, qui cherchent simplement un refuge.

Réd.



Gravure de Frans Masereel (extraite de la série *Debout les morts*, 1917)

Hôpitaux ravagés

Depuis la révision du financement hospitalier en 2007, les catastrophes succèdent aux catastrophes. L'introduction du poison de la concurrence dans un domaine qui devrait en être préservé a eu des conséquences désastreuses. Le maintien d'un réseau d'hôpitaux, et plus largement d'un système de santé public, est en danger. Il est en effet attaqué de toute part, particulièrement par le lobby des cliniques privées et par les adversaires d'une santé accessible à tou-te-s.

Lire en page 3

■ Grève

À Marsens, les employé-e-s des blanchisseries se battent contre de fortes baisses salariales.

Page 5

■ Votations

L'harmonisation des bourses: un premier pas vers des études accessibles pour tou-te-s.

Page 6

■ Israël

Face au risque d'autodestruction de la démocratie, il faut construire un Front du salut basé sur l'égalité.

Page 9